-291D
T. 273
N 11
1971

CHDDAT

1971

DEUXIÈME SEMESTRE

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS

AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS

TOME 273 — SÉRIE D

N° 11 (13 Septembre 1971)

D — SCIENCES NATURELLES

MINÉRALOGIE — GÉOLOGIE — PALÉONTOLOGIE
ÉCONOMIE RURALE — BOTANIQUE — ZOOLOGIE
BIOLOGIE — PHYSIOLOGIE — MÉDECINE

PARIS
GAUTHIER-VILLARS ÉDITEUR

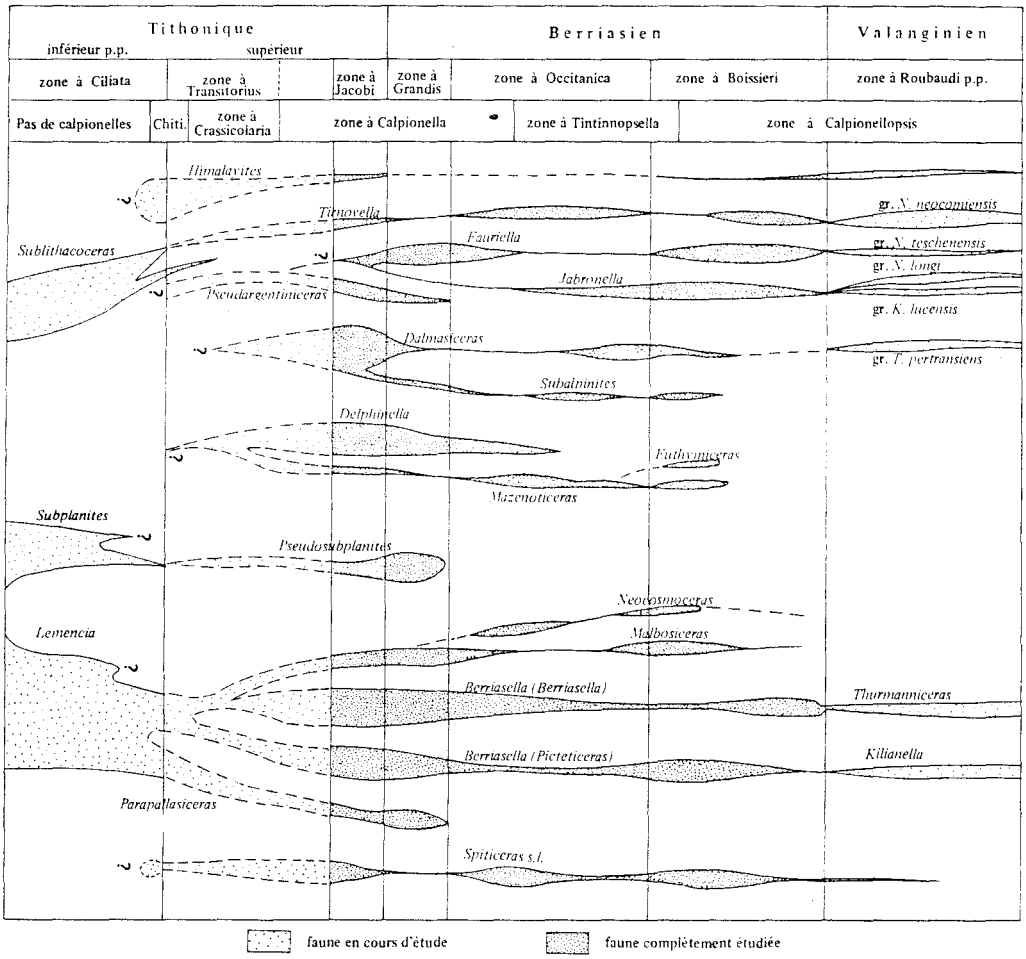
NOTES DES MEMBRES ET CORRESPONDANTS ET NOTES PRÉSENTÉES OU TRANSMISES PAR LEURS SOINS

GÉOLOGIE. — Berriasellidae *de la limite Jurassique-Crétacé. Révision critique de quelques définitions taxinomiques antérieures.* Note (*) de M. **Gérard Le Hégarat,** transmise par M. Maurice Collignon.

La présente Note est la seconde d'un diptyque consacré aux faunes d'ammonites du Tithonique supérieur-Berriasien. La première publication traitait des *Perisphinctidae* et des *Berriasellidae* « à côtes simples et bifurquées ou non ». Celle-ci est consacrée aux *Berriasellidae* « pourvus de côtes fasciculées, tuberculées ou non ». La conception des genres, leur filiation, ainsi que leur répartition stratigraphique sont précisées. Leur contenu spécifique est modifié.

1. *Fauriella* Nikolov 1966. *Générotype* : *Berriasella gallica* Mazenot (1939, p. 140, *pl.* XXIII, *fig.* 3). La diagnose fournie par l'auteur du genre ne respecte pas entièrement la description originale de « *B.* » *gallica*, générotype de *Fauriella*, sur le point fondamental des caractères de la région siphonale. En effet, contrairement à ce qu'écrit Nikolov, « *B.* » *gallica* possède une encoche siphonale, qui bien que fugace, est toujours présente (Mazenot, 1939, p. 141 et 144). De même l'état comprimé de la coquille est d'origine diagénétique (*ibid.*, p. 140). Les nuances ci-dessus doivent être introduites dans la diagnose de *Fauriella*. De plus les encoches siphonales peuvent parfois se transformer au cours de l'ontogenèse en une bande siphonale lisse. Dans ces conditions *Fauriella* vient recouvrir également le groupe de « *B.* » *boissieri* de G. Mazenot (1939, p. 33), groupe voisin de celui de « *B.* » *gallica*. Ce dernier groupe se distingue précisément par l'évolution de la région ventrale. L'élargissement du sens attribué ici à *Fauriella* est d'ailleurs préférable ; à défaut d'y procéder, le genre serait réduit à la seule espèce *F. gallica*. *Diagnose émendée* : ammonites à section elliptique. Région ventrale pourvue d'encoches siphonales qui vont plus ou moins loin et peuvent dans certains cas évoluer vers une bande siphonale. Costulation fine, sinusoïdale ou radiaire bifurquée ou simple. Toutes les côtes partent du bord ombilical et ont tendance à se grouper par paires au niveau de tubercules ombilicaux. *Remarques* : T. Nikolov admettait *Fauriella* au titre de sous-genre de *Berriasella*. L'observation de plusieurs dizaines d'ammonites stratigraphiquement bien repérées, montre que *Fauriella* constitue par ses caractères stables un véritable genre. Il compte actuellement 7 espèces : *F. boissieri* (Pictet), *F. gallica* (Mazenot), *F. latecostata* (Kilian), *F. rarefurcata* (Pictet), *F. shipkovensis* (Nikolov et Mandov), *F. simplicicostata* (Mazenot) et *F. carpathica* (Zittel). *Filiation* : L'origine du genre est difficile à saisir. La meilleure hypothèse consiste à le rattacher à *Pseudargentiniceras*, dont il a pu dériver par suite d'une modification de la tuberculisation devenant plus vigoureuse et d'une fasciculation plus précoce. On remarque toutefois que le mode de fasciculation de *Fauriella* rappelle également celui de certains macroconches de *Parapallasiceras*. Dans le Valanginien inférieur des formes telles que *Neocomites teschenensis* (Uhlig) et des variétés de *Kilianella roubaudi* (d'Orb.) à côtés fasciculées et tubercules ombilicaux évoquent le mieux l'éventail ornemental des *Fauriella*. *Répartition stratigraphique* : Le genre apparaît en zone à Jacobi et s'épanouit dans le Berriasien.

2. *Pseudargentiniceras* Spath 1925. *Générotype* : *Ammonites abscissus* Oppel (*in* Zittel, 1868, p. 97, *pl.* 19, *fig.* 4 abc). *Remarques* : Trois espèces ont été examinées : *P. abscissum* (Oppel), *P. beneckei* (Jacob) — rangée autrefois dans *Neocomites* — et une espèce nouvelle. L'allure générale et le type d'ornementation sont comparables à ceux de *Fauriella*. Toutefois chez *Pseudargentiniceras* la fasciculation est moins précoce, les faisceaux ne comportent jamais que deux côtes, les tubercules ombilicaux sont plus allongés et plus discrets. *Répartition stratigraphique* : zone à Crassicolaria des calpionelles, zone à Jacobi, zone à Grandis.



Répartition des faunes d'Ammonites dans les étages de la limite Jurassique-Crétacé

3. *Tirnovella* Nikolov 1966. *Générotype* : *Berriasella alpillensis* Mazenot (1939, p. 73, *pl.* VI, *fig.* 22). *Remarques* : T. Nikolov fait de *Tirnovella* un sous-genre de *Berriasella*. Il s'agit en réalité d'un phylum tout à fait à part de ce genre et suffisamment bien délimité pour justifier sa propre accession au rang de genre. Cette indépendance vis-à-vis de *Berriasella* est d'ailleurs soulignée par le fait fondamental que *Tirnovella* rassemble essentiellement les anciens « *Neocomites* » tithoniques et berriasiens. Les espèces sont les suivantes : *T. allobrogensis* (Mazenot), *T. alpillensis*

(Mazenot), *T. berriasensis* (Le Hégarat), *T. cabrensis* (Fallot), *T. occitanica* (Pictet), *T. romani* (Mazenot), *T. suprajurensis* (Mazenot) et *T. subalpina* (Mazenot). Le genre possède quelques caractères de *Neocomites* s. str., mais il en diffère sur plusieurs points importants. Ces différences peuvent se résumer comme suit :

Genre *Tirnovella*	Genre *Neocomites* (*N. neocomiensis*)
— Région ventrale arrondie, avec une encoche ou un sillon siphonal.	— Région ventrale tronquée, lisse, devenant très légèrement convexe sur la fin de la coquille.
— Section elliptique élevée.	— Section subtrapézoïdale isocèle.
— Interruption siphonale des côtes allant plus ou moins loin ; jamais d'épaississement de part et d'autre de la ligne siphonale.	— Côtes interrompues en bordure de la région siphonale tronquée et se terminant brusquement de part et d'autre de celle-ci.
— Plusieurs espèces montrent des bourrelets de côtes. Presque toutes ont une loge sur laquelle l'ornementation s'efface, ne conservant que de grandes rides flexueuses qui correspondent à plusieurs côtes.	— Parfois tendance à l'effacement de l'ornementation sur les flancs.

Tirnovella se distingue de *Fauriella* par l'ouverture plus faible de son ombilic (O/D = 0,25-0,27 contre 0,35-0,38), l'aspect toujours plus élevé de sa section, l'absence de gros tubercules ombilicaux arrondis et l'effacement plus précoce et plus complet de l'ornementation sur la loge. *Filiation* : L'allure générale de la coquille, les caractères de la section des tours, la présence de fasciculations (rappelant des « doubles bifurcations ») et d'ondulations du test, l'effacement gérontique, sont autant de caractères qui rapprochent *Tirnovella* de *Sublithacoceras* Spath du Tithonique inférieur. *Tirnovella* conduit principalement aux *Neocomites* valanginiens voisins de *N. neocomiensis* (d'Orb.). *Répartition stratigraphique* : Le genre apparaît en zone à Crassicolaria des calpionelles. Il est bien représenté en zone à Jacobi et dans le Berriasien.

4. *Jabronella* Nikolov 1966. *Générotype* : *Berriasella jabronensis* Mazenot (1939, p. 120, *pl.* XVIII, *fig.* 1). *Remarques* : Le genre groupe essentiellement les espèces rassemblées autrefois par G. Mazenot dans la série des berriaselles à côtes fasciculées pourvues de deux rangées de tubercules : *J. discrepans* (Retow.), *J. isaris* (Pomel), *J. jabronensis* (Mazenot), *J. paquieri* (Simionescu), *J. subisaris* (Mazenot). Il s'y ajoute *J. romani* (Mazenot) classée par ce même auteur dans *Himalayites*. *Filiation* : Les formes typiques de *Jabronella* ont une livrée de *Fauriella* avec en plus, une rangée de tubercules latéraux. Elles dérivent certainement de ce genre. La descendance valanginienne de *Jabronella* doit être recherchée parmi des ammonites comme *Neocomites longi* Sayn, *Kilianella lucensis* Sayn. *Répartition stratigraphique* : Le genre apparaît timidement en zone à Jacobi pour s'épanouir dans le Berriasien.

5. *Dalmasiceras* Djanelidze 1921. *Générotype* : *Ammonites dalmasi* Pictet (1867, p. 73, *pl.* XII, *fig.* 4 *ab*). *Filiation* : On a souvent pensé que le genre s'est détaché de *Berriasella* primitives du groupe de *B. privasensis* et de *B. callisto* (Mazenot, 1939, p. 146). En réalité *Dalmasiceras* diffère nettement du reste de toute la faune du Tithonique terminal et du Berriasien, ce qui suggère une origine à partir de

formes encore inconnues, plus anciennes, de la zone à Crassicolaria des calpionelles. Ceci ne pourra être démontré que lorsqu'on aura analysé les ammonites de ces niveaux et plus particulièrement celles du « groupe » de « *Berriasella moravica* » (Oppel). Il donne vraisemblablement naissance dans le Tithonique terminal à un rameau latéral conduisant à *Subalpinites*. Les transformations qu'il subit au cours du Berriasien paraissent conduire à la réalisation progressive d'une livrée de type *Thurmanniceras pertransiens* Sayn-*T. gueymardi* Sayn. *Répartition stratigraphique* : Apparition en zone à Crassicolaria des calpionelles, acmé en zone à Jacobi, épacmé dans le Berriasien.

6. *Subalpinites* Mazenot 1939. *Générotype* : *Subalpinites fauriensis* Mazenot (1939, p. 225, *pl.* XXXVI, *fig.* 1). *Remarques* : Les ressemblances sont étroites avec les *Dalmasiceras* à tubercules latéraux primaires. *Subalpinites* accentue seulement certains caractères comme la fasciculation et la tuberculisation ombilicale et latérale, alors que la tendance à l'effacement de la loge n'est qu'atténuée. Aussi, ce genre prend-il probablement naissance à partir de *Dalmasiceras* du Tithonique supérieur pour connaître ensuite un épanouissement relatif au sein du Berriasien. Les espèces sont : *S. aristidis* (Kilian), *S. blondeti* (Mazenot), *S. fauriensis* Mazenot, *S. mediterraneus* Mazenot.

(*) Séance du 9 août 1971.

Laboratoire de Géologie, Université Claude-Bernard de Lyon et Centre de Paléontologie Stratigraphique associé au CNRS.